

J.R.G. Le Camus & Antoine du Parc

# L'Amour l'Automne

*(Travers III)*

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

*à la lettre*

*Names we have, even, to clap on the wind;  
But we must die, as you, to understand.*

H. Crane

Même le temps nous amuse, par ici.

Ce n'est pas seulement de minute en minute, qu'il change, mais aussi d'un virage de la route au suivant – presque d'un bord à l'autre. En plein soleil on peut jouer à s'enfoncer dans la brume et à s'y perdre, disparaître.

Là, *pffffttt*, plus là.

Comme jadis à San Francisco (« *Est-ce que tu me souviens ?* »), on entre et sort des saisons à volonté : trois pas de côté et c'est l'automne, en riant.

Or, justement, cette carte postale

incertitude dans le déchiffrement des noms propres, présence d'un ou deux chiffres erronés dans le code numérique, décadence générale des services d'acheminement du courrier, insuffisance d'affranchissement, changement d'adresse du

destinataire, sa propre errance  
*or whatever*

n'arrive à bon port qu'aux derniers jours de septembre.

Pas d'enveloppe. Au recto le message proprement dit est docilement serré à gauche, dans la partie réservée à la correspondance. Pas une lettre ne dépasse de la surface impartie. La reine, de profil, paraît figée dans une éternelle jeunesse, sur le timbre, un peu à la façon d'un personnage de bandes dessinées, sur lequel les années n'auraient aucune prise. Quant aux quelques passages qui sont tracés d'une écriture penchée, ils sont en plus soulignés : *pfffffft. Est-ce que tu me souviens?* (Comme quoi, sa partie faite, il se déroba, faute d'autres, inintelligible à descendre dans tous ces détails.)

« Ah ça c'est bien un tic d'écrivain... », pense Travers, en se caressant les lèvres du pouce et de l'index. Mme Dane, dont plusieurs d'entre vous se souviennent, sans doute, est alors conservateur du musée de la Mode, avenue du Président-Wilson, à Paris.

Au verso, maintenant, l'image est celle de l'hôtel Morar, à Morar. Bâtisse assez quelconque, au demeurant. Elle peut dater de l'époque de la reine Victoria, si l'on veut. Pour autant, elle n'est pas plus victorienne que cela. Tranchons le mot, elle manque un peu de caractère. Et ce serait mentir que de prétendre, non plus, qu'il s'en dégage, à première vue, le sentiment d'une prospérité hors de pair.

Quand les deux hommes en passent le seuil, par exemple, le hall est désert. Personne, un grand silence, aucune activité perceptible. Tout repose dans la pénombre, un clair-obscur assez inattendu à cette heure de la matinée. Après la lumière violente du rivage, les yeux ont du mal à s'accoutumer à ce contre-jour. Sur toute la profondeur de la pièce les fauteuils vides sont disposés avec soin pour des conversations imaginaires, des échanges muets, d'invisibles débats. Entre leurs dossiers en attente il règne une sorte de marasme, que ne dissipent en rien, bien au contraire, leurs tissus légèrement pelés, un peu luisants, ni les étroits napperons brodés dont ils sont ornés aux emplacements prévus pour des avant-bras contumaces, des coudes portés pâles, des nuques allées voir ailleurs. Bob Wilson, justement, m'appelle au téléphone, une nuit, rue du Bac. Il s'identifie d'emblée, l'énigme n'est pas là. Mais ensuite il ne prononce pas un seul mot, *pas un seul* : tout juste entend-on son souffle, comme s'il se livrait à quelque expérience sur les réactions d'un individu placé brusquement en suspens au-dessus d'une dérobade attentive, nommée, connue, reconnue, qui ne demande rien mais exige beaucoup. C'est du moins l'interprétation qui me vient à l'esprit trente ans plus tard, quand je repense à cet épisode bizarre. L'entrée officielle du musée, il est vrai, est plutôt *de l'autre côté*, au revers, avenue Pierre-1<sup>er</sup>. En revanche les terrasses en arc de cercle, de part et d'autre du corps principal, donnent bien sur cette artère arborée, double, à terre-plein central, où se dresse aussi, juste en face, le musée d'Art moderne de la Ville. *Il y aurait là-bas, à l'autre bout du monde, une île*. Et toute cette absence dans l'air stagnant, donc, et la pénombre, et ce silence, sont d'autant plus étonnants que partout sur cette côte - les deux voyageurs ont pu le constater les jours précédents - se presse en cette période de l'année un public abondant, au point qu'on éprouve souvent du mal, faute d'avoir de longue date réservé sa chambre (ils en ont eux-mêmes fait l'expérience), à s'assurer le gîte et le couvert.

Pour le moment, cela dit, tout ce qui les embarrasse, c'est de trouver quelqu'un à qui parler.

Il y a aussi, tout de même, que la relation des événements, à ce stade, a pris un retard important. Ainsi, quel jour faut-il considérer comme *le premier de*

*l'automne* : celui qui porte cette date-là, entre ces centaines de pages, et où sont évoquées, peu ou prou, diverses scènes pouvant remonter à la fin du mois d'août, ou même avant ; ou bien celui où sont exposés, tant bien que mal, les faits survenus ce jour-là (« le premier de l'automne ») – mais lui ne se présente qu'au début de novembre ? Dans *A Letter for Queen Victoria*, c'est Mme le conservateur qui incarne la souveraine en personne. Mais il n'y a pas de *vrai* Michals. Mais il n'y a pas de *vrai* Michals. L'esprit va voir les objets qu'il a possédés. 12. L'esprit va voir ceux qu'il aime. 11. L'errance. 10. « Comment puis-je être mort ? »

En effet. Ils finissent bien par apercevoir, tout au fond, à travers une porte entrouverte, au bout d'un couloir, une femme de profil, debout, très occupée à classer des papiers, apparemment : factures, devis, lettres de change, vieux manuscrits, journal intime, titres de propriété, attestations d'assurance, suggestions de menus ou relevés de compte. Ne pourrais-je garder qu'un seul tableau, celui-ci : le montant (*frame*), les battants (*leaves*), les traverses (*crossbars*), etc. Mais comment un exemplaire du livre a-t-il pu bien parvenir à New York entre les mains d'Indiana, le peintre, ainsi que le prétendent les deux Argentins ? (Ils essaient peut-être de lui faire plaisir, c'est tout.) À des années d'écart, les mêmes motifs, les mêmes entrelacs de l'appui, etc. Et combien de feuilles blanches, quadrillées, étalées alors, etc. Puis, entre la table et la fenêtre... (Nous y voilà : *but my dear, that's what Virginia Woolf is all about...*) (La voix est peut-être un peu ironique, légèrement moqueuse, sans plus.) (« Le motif est pour moi insignifiant », dit Monet.)

« Ja-cob ! Ja-cob !! » Archer shouted (Betty, leur mère, est veuve. Elle écrit une lettre, les talons enfoncés dans le sable. « Donc, bien entendu, il n'y

avait rien d'autre à faire que de partir. » C'est ce qu'elle explique à son correspondant, qui est à l'autre bout du pays).

Les nouveaux venus, cependant, ne savent trop comment procéder pour attirer l'attention de la bureaucrate affairée, dans son lointain cagibi. En désespoir de cause ils se forcent à se racler la gorge, malgré la saison. Puis ils parlent entre eux, en français, un peu plus fort que ce ne serait tout à fait indispensable à leur échange. Après un demi-quart d'heure de ce manège, il est difficile de croire que l'obstinée classeuse classificatrice classeuse de documents – comptable, archiviste, réceptionniste, documentaliste, liquidatrice, propriétaire? – n'a pas remarqué leur existence. Toutefois elle ne met pas de hâte particulière à se rapprocher pour leur demander ce qu'ils veulent.

Ils veulent savoir ce qu'elle sait de Bax : *Sir Arnold Bax* – si ce nom-là lui dit quelque chose?

C'est une femme entre deux âges, blonde, mais d'un blond un peu passé, les cheveux agencés en vagues un tantinet démoralisées, les sourcils comme figés en de grands arcs effilés, dessinés au crayon – et si pareils pleins cintres cosmétiques, au-dessus du regard, marquent plutôt l'interrogation, l'agacement, le défi, l'indifférence ou moins encore, bien malin qui saurait dire. Les traits sont un peu tirés, en tout cas. L'expression lasse. On porte un tailleur bleu marine, veste ouverte, et un chemisier strict, fermé au col. Rien, bref, qui mettrait la puce à l'oreille d'un dormeur résolu, dans un rêve à feu doux hésitant sur les bords du cauchemar historique, en l'apparence d'une hôtesse de l'air en début de fin de carrière mettons, au sein d'une compagnie mineure en difficulté de trésorerie, spécialisée dans les vols charters assurant la liaison entre Bucarest et Tirana, Back et Mostar, Kharkov et Ankara, la Carélie et la Nouvelle-Zemble.

Nous connaissons tout cela par cœur : la Mort entre en Arcadie *etc.*

De l'espèce de comptoir d'enregistrement où elle se tient à présent, pour parler enfin à nos deux amis, elle semble observer derrière eux, à travers les lames des rideaux vénitiens d'un des bow-windows du salon-



vestibule, la voiture poussiéreuse qu'ils ont laissée sur le parking, à l'extérieur. Peut-être essaie-t-elle de se faire une idée, d'après cet indice, du crédit qu'il convient de leur accorder (du sort qu'il faut leur réserver, du degré de confiance qu'il serait judicieux de leur témoigner, de l'amabilité qu'il pourrait être opportun, ou non, de leur prodiguer). Mais l'indice est douteux et la leçon incertaine : car il s'agit toujours du même petit coupé d'un vert sombre, archaïque, sibyllin, décapoté – fantaisie d'excentriques, affectation de collectionneurs, ou bien pis-aller d'impécunieux ?

(ILS CROIENT AUX SIGNES.)

Quoi qu'il n'y ait pas un seul autre véhicule entre les bandes blanches, obliques, parallèles, tracées avec soin sur le goudron violet, le leur occupe exactement sa case, et il n'en dépasse pas du moindre bout de pare-chocs. I believe that in the theater you can only be free when you are totally mechanical. *L'abandon des noms propres appartenait à la logique W.* Un ami à lui a raconté qu'une nuit, comme ils traversaient tous les deux l'un des *greens* de Cambridge, et que leurs pas résonnaient entre les façades du *quadrangle* silencieux ("*The young man – the young man – the young man – back to his rooms*"), il lui avait désigné du doigt une constellation qui formait dans le ciel, disait-il, l'initiale de son patronyme. Ailleurs, et avant. Ils croient aux signes, souvenez-vous : aux signaux, aux feux, aux entailles ; à toutes les marques, plus ou moins claires, que d'autres ont laissé dans *etc.*

*Pour être tout à fait exact et complet, néanmoins, il convient de préciser que le timbre-poste est collé légèrement de travers. De toute façon, notre actrice d'occasion n'a pas un seul mot à prononcer : on ne lui demande que d'être là, en majesté – ce dont elle s'acquitte à merveille, il faut le dire. La page vierge étalée devant moi ne doit pas être souillée par mon véritable nom. Sur ce point de départ unanime, de nombreuses variantes ont été avancées. On serait tenté de voir là, dans ces silhouettes floues, un plus juste présage de l'art à venir du vrai Michals. Mais il n'y a pas de vrai Michals. Mais il n'y a pas de vrai Michals. Et la marche de l'histoire a rarement été figurée avec*

*une immédiateté aussi dévastatrice qu'en la simple scène où Albert Einstein, dans Einstein on the Beach, joue de son violon sur le sable tandis qu'explose la première bombe atomique...*

Eux, les Français, Carus et Person, Dupont et Dupond, Pierre et Denis, “Mino” et “Maro” (ainsi qu'ils s'appellent entre eux, à l'occasion), quand tous deux ils ont mis pied à terre sur le macadam ingrat, l'instant d'avant, ils ont pu s'offrir le plaisir de scruter tout à loisir, une main au-dessus des yeux – et tout en s'étirant chacun de son côté, l'autre bras tendu vers le ciel, doigts écartés –, la silhouette de l'île de Rum, juste en face d'eux.

(Les côtes en sont abruptes, les contours précis, les pentes intouchées : sous cet angle-là, au moins, aucun signe d'habitation.)

(Et comme de gros nuages d'anthracite et d'acier, à ce moment-là, s'accrochaient aux sommets les plus escarpés, on ne distinguait en fait, là-bas, au large, au-delà du détroit formé par les autres îles et par les découpages de la côte, et malgré la formidable clarté miroitant sur la mer, qu'une masse montagneuse et compacte, complètement noire.)

*Quelque chose ?*

Pas grand-chose.

Presque rien, *to tell you the truth* : je sais qu'il est mentionné sur le site Internet de l'hôtel, ça oui – c'est vrai, mais maintenant pour vous en dire plus...

*Un musicien, c'est ça ?*

On lui a déjà posé la question, notez bien.

Il y peu de temps qu'ils ont acheté, vous comprenez.

Il faut tenir compte de ça, aussi.

Et c'est beaucoup de travail, vous savez, essayer de remonter un établissement comme celui-là.

(L'explication est à chercher du côté de la nouvelle route, à leur avis (qu'ils gardent pour eux) : la nouvelle route a dû porter un coup fatal aux affaires de l'hôtel Morar. *Large, lisse, à double voie, ruban soyeux posé sur la campagne,*

LARGE, LISSE, À DOUBLE VOIE, RUBAN SOYEUX POSÉ SUR LA CAMPAGNE,

Large, lisse, à double voie, ruban soyeux posé sur la campagne, la nouvelle route a beau serpenter au pied de la colline (et suivre de très près, en les mimant avec plus ou moins d'exactitude, les ondulations du littoral, en contrebas), elle n'en court pas moins tout droit vers l'ailleurs, vers le bout de la route, vers le prochain port, ses hôtels à lui, ses pensions de famille à plantes vertes, ses plantureux petits déjeuners, son animation, son marché de nuit, ses ferries, l'aventure, l'archipel.

– Est-ce que Morar est encore loin, s'il vous plaît? [*Is Morar very far still, please?*]

– *Morar?* Mais vous l'avez dépassé depuis longtemps! [*Morar? Oh, my... You passed Morar quite a while back!*]

Et il y a de fortes chances pour que dans l'autre sens, ce soit exactement la même chose...

PLUS BAS S'ÉTENDENT LES SABLES FAMEUX : C'EST LÀ QU'ONT ÉTÉ TOURNÉES CERTAINES SCÈNES PARMIS LES PLUS NOTABLES DE *LOCAL HERO*, *ROB ROY*, *HIGHLANDER*, *BREAKING THE WAVES*. CETTE PUBLICITÉ SPECTACULAIRE A CERTES ENTRAÎNÉ VERS LA BAIE UN FORT COURANT DE CURIOSITÉ, IL

N'EN RESTE PAS MOINS QUE NE VIENNENT PLUS À MORAR MÊME, DEPUIS LA CONSTRUCTION DE LA VOIE EXPRESS, QUE LES VOYAGEURS BIEN DÉCIDÉS À SE RENDRE À MORAR – C'EST-À-DIRE PERSONNE, OU PEU S'EN FAUT.

*(Le roman, on s'en souvient, est écrit pour la plus grande part au passé simple. Le personnage que ses amis essaient de tirer de la dépression habite rue du Bac. La plupart du temps, il est désigné par une simple initiale, A.)*

J'ai longtemps hésité avant d'entreprendre le récit de mon voyage à W.

*Comme son frère Orage, le chien Ottokar est né des œuvres du Horla, officiellement : mais cette filiation est entachée d'un certain doute, et le fils, de l'avis général, n'a pas hérité la personnalité de son père présumé.*

Que maintenant j'apparaisse, moi, sous un nom d'emprunt, dans *L'Écart*<sup>1</sup>, c'est bien la moindre des choses : l'auteur lui-même s'avance masqué, en effet, et même *doublement* masqué, si l'on peut dire ; car le "roman" se présente comme un *journal*, dans une certaine mesure, et le jeune homme d'affaires qui tient ce *journal* (et qui, renonçant à sa situation, accomplit *l'écart* annoncé par le titre), n'est pas du tout l'auteur affiché du volume, on l'aura remarqué – celui qui est désigné par un pseudonyme sur la couverture blanche, au double liseré rouge.

---

1. Rémi Santerre, *L'Écart*, Gallimard, 1969.

AU CAP ARKONA, LE POINT LE PLUS  
EXTRÊME DE SON VOYAGE, CARUS,  
VOIT PAR MYRIADES DES NIDS DE  
STERNES, ET S'EXTASIE SUR LA  
LARGE GRÈVE OÙ S'AMPLIFIE LE  
BRUIT, AVEC SES ÉBOULIS DE SILEX :  
« TOUT CELA ME DONNAIT, DIT LE  
PEINTRE, L'ÉTRANGE IMPRESSION  
D'UNE NATURE PRIMORDIALE,  
INTACTE ET AUTHENTIQUE. »

Othon lui aussi est en équi-  
libre entre son personnage  
qui joue et son personnage  
qui cherche.

Arnold Ruge, dans une  
lettre à Marx, lui recom-  
mande « d'alerter les  
femmes ». Nous allons voir  
le nième Lupin, qui sort sur  
les écrans cet automne-là,  
mais il n'y pas grand-chose  
à en tirer. Mieux vaut  
encore La Guerre de Troie,  
ne serait-ce que pour  
Orlando Bloom.

*Quant au mot Cassiopée il ne se rencontre que  
deux fois jusqu'à présent, très tardivement : et  
encore, la deuxième fois, est-ce pour une interro-  
gation sur la légitimité de sa présence la première  
fois! Néanmoins il est parfaitement exact – et  
l'on ne saurait y voir un hasard! – que le “Pré-  
ambule du traducteur”, pour l'édition française  
du Tractatus, est signé d'un lieu-dit ainsi appelé,*

sans doute quelque maison de vacances, dans le Midi. La tautologie et la contradiction sont vides de sens<sup>1</sup> (Comme le point, duquel partent deux flèches en directions opposées). S'il y a green, pourtant, il ne peut pas y avoir quadrangle : il faut choisir. Et si les deux marcheurs ont la possibilité, au moment de la traversée de cette cour, ou de ce jardin, de distinguer les constellations, il y a beau temps qu'est dépassée, certainement, l'heure où « les carreaux passent de la transparence aux reflets » !

Il existe également un site Internet, tout à fait bien fait, consacré aux lieux qui ont servi à des tournages cinématographiques, dans le pays. On y trouve des cartes, des images des différents décors naturels, des photographies, des commentaires de scènes et tout un jeu d'index pointés, qui suggèrent les renvois les plus inattendus. D'après ses propres déclarations lors de ses différents procès, la cantatrice n'aurait guère passé plus de trois ou quatre mois *en tout* dans le château qu'elle avait acheté près de la Loire, après son triomphe dans *Tristan*. Le premier jour de la troisième *semaine*, le narrateur visite un musée, juste avant de quitter New York. Le premier jour de la troisième *saison* il fait de même, mais cette fois c'est à Paris, en compagnie de son ami William, déjà nommé. Si à présent l'on en vient aux symphonies, il faut savoir qu'elles sont au nombre de *sept*, toutes en trois mouvements. Mais la troisième est la première à avoir été composée là, ici même, au premier étage de l'hôtel, dans cette chambre numéro *neuf*, face à la mer, où le compositeur s'installait tous les ans avec sa jeune compagne, au début de l'automne.

Je m'étais toujours senti de l'aversion pour mon malheureux nom de famille, si inélégant, et pour mon prénom, si trivial, sinon tout à fait plébéien. L'ouvrage de Nicole Lapierre, dès la première ligne – et qui pourrait s'en étonner? –, s'ouvre sur une référence à

---

1. *Sinnlos*. Par opposition à *unsinnig*, dépourvu de sens. Tautologie et contradiction n'apportent aucune information sur le monde. Elles ont un sens, mais vide de tout contenu. Voir l'analogie avec le zéro mathématique à l'aphorisme 4.4611.

Ulysse, à Personne et à Polyphème<sup>1</sup>. Al di là comunque di questa modificazione verbale, quello che è importante è il travestimento ed il gioco che c'è dietro questo travestimento, poichè sono gli altri che debbono smarrirsi nel loro labirinti. Eugène n'est pas du tout acadien, il est de Saint-Pierre : *L'Œuvre des mers* le montre assez<sup>2</sup>. Ils vont ensemble voir *The Queen*, dans un cinéma du Quartier latin. De votre côté vous vous rendez dans le Morvan, cette saison-là, pour tâcher d'y trouver auprès de l'éditeur lui-même, au fond de ses forêts, certains volumes qui vous manquent de la collection "La Nuit des temps" : *Léon roman*, *Nord roman*, *Normandie romane*, *Saxe romane*, *Marches romanes*, etc. « À l'entrée du musée, peut-on lire, se trouvait son conservateur, la belle et fameuse Mme Dane [sic], qui portait ses cheveux en bandeaux, comme d'habitude, et une ample robe imprimée. » Quant au poème liminaire du *Laboratoire central*, il est dédié à Georges Auric. Cayrol, d'après l'article nécrologique publié dans *Le Monde* d'hier, grimpeait son petit escalier raide de la rue Jacob, où bien des gens connus ont failli se rompre le cou : il s'excusait du danger, du plafond bas, du fauteuil désossé, de la lumière un peu faible de son grenier. "So of course", wrote Betty Flanders, pressing her heels rather deeper in the sand, "there was nothing for it but to leave." Il tenait une lettre à la main, il leva les yeux me regarda puis de nouveau la lettre puis de nouveau moi. *Je croyais apprendre à vivre*, dit l'exergue, *j'apprenais à mourir*. La centième première phrase, la première première phrase.

*and when somebody goes out for a smoke,  
he hears the crickets, and a distant farm  
dog (who waits, between barks, to listen  
to what he cannot hear).*

---

1. *Changer de nom*, Stock, 1995.

2. Eugène Nicole, *L'Œuvre des mers*, éditions de l'Olivier, 2004. « Augmentée d'une quatrième partie inédite ("La ville sous son jour clair"), cette édition de *L'Œuvre des mers* entérine le lointain projet de rassembler en un volume les livraisons du cycle romanesque précédemment publiées sous les titres de *L'Œuvre des mers* (1988), *Les Larmes de pierre* (1991) et *La Caillou de l'Enfant-perdu* (1996). »